

**Hommage à Rodolphe Huser
Lauréat 1998 du Prix de la Fondation pour Genève
3 novembre 1998**

**par M. Gérard Ramseyer, Président du Conseil d'Etat
de la République et Canton de Genève**

A propos des hommages, le cardinal de Mazarin a écrit en 1684,

Il mettait en garde ceux qui écoutent les louanges disant que : *"Si leurs actions sont encensées, s'ils croulent sous les marques de gratitude et s'ils sont placés sur un piédestal et qu'on leur baise les pieds, ils doivent alors savoir que c'est le moment de se méfier"*. Il incitait en revanche ses interlocuteurs à toujours faire l'éloge d'autrui avec sincérité, toute phrase devant selon lui être perçue comme venant du coeur.

Mesdames et Messieurs, c'est le cas aujourd'hui. Je suis fidèle à Mazarin en adressant à **Rodolphe Huser** cet hommage du Conseil d'Etat.

* * *

On dit qu'il n'y a que la foi qui déplace les montagnes.

Ce n'est pas exact. Rudy Huser a, lui, réussi l'exploit de poser le Bürgenstock et le Pilate entre Volrons et Salève, comblant du même coup le *"sogenannte Röstigraben"* et coulant dans un même lit la Reuss et le Rhône. Il y a, comme cela, des débarquements ludiques, des invasions pacifiques, des putsch gracieux. Et si Lucerne est chère au coeur des Genevois, c'est à cause de lui. Du moins autant qu'en référence au Lion, aux Semaines musicales ou à Wagner qui avouait en 1866 *"ne pas connaître d'endroit plus charmant dans le monde"*.

Car la qualité première de Rudy Huser est d'être Suisse allemand. Mais un Suisse allemand quasi parisien d'allure, provençal d'humeur et breton de persévérance.

Rudy Huser ne cache pas son inclination pour la montagne et le ski. Il admire tout particulièrement un sportif qui a parcouru au cours des 17 dernières années 25 fois le tour de la terre au volant de sa voiture. A l'instar de Rudy Huser, **Bernhard Russi** - c'est de lui qu'il s'agit - disait un jour *"l'histoire nous a enseigné qu'une olympiade n'est pas seulement une lutte pour des médailles, mais également un forum permettant au monde entier de montrer qui on est et ce que l'on sait faire"*. Assurément, cet inoubliable champion à l'élégance aérienne et Rudy Huser partagent une même volonté : vaincre et promouvoir notre pays dans le monde.

Rudy Huser a marqué le **Salon international de l'automobile** de son empreinte et de sa créativité. Il s'est inspiré d'un personnage au caractère bien trempé, auquel, vous oublierez l'audace de cette image, je trouve qu'il ressemble. Je veux parler du génial Sergio Pininfarina, dont l'influence sur la ligne automobile nous est bien connue. Ils ont en commun la qualité de l'allure, la finesse du trait et la classe du design (que Rudy me pardonne cette métaphore, lui qui n'a jamais recouru au lifting autre que l'effort physique).

Plus simplement, j'ai connu Rudy Huser tout d'abord dans son monde de prédilection : **la gymnastique**. Cadre national, le "stand" (ce qu'on appelle chez nous la pièce droite), le "sträuli", la "croix de fer" ou le "fleurier" n'avaient pas de secret pour lui. Il était superbe d'aisance et de rigueur sur les engins. Il était une référence. Toutes qualités qui font sa mondiale réputation dans la vie professionnelle et civile. Grand sportif donc, il a milité au sein de la section de gymnastique la moins typique du milieu genevois mais pendant nombre d'années la meilleure d'entre elles : Helvétia. Dont les Genevois de souche, un peu jaloux, disaient qu'on y mâchait de la paille au dessert, allusion à l'accent rocailleux des solides Waldstaetten qui en constituent la substantifique moelle.

Rudy Huser n'a jamais pris sa retraite sportive. Il a simplement fait autre chose pour conserver cette ligne de jeune homme soigneusement préservée. Il a ravagé les courts de tennis, les fitness et le résultat est là : on lui donne la quarantaine pas plus. A le considérer ce jour, je gage qu'il dansera les claquettes quand le Conseil d'Etat lui offrira le traditionnel **fauteuil**. Fauteuil qu'il refusera d'ailleurs, parce qu'il a horreur de se poser quelque part et de s'engoncer dans le confort.

Rudy Huser a cultivé toute sa vie deux qualités d'autant plus essentielles que rares : **l'esprit d'entreprise et l'amitié**.

L'acte d'entreprendre a été sa religion. Avec un succès jamais démenti, une efficacité exceptionnelle, il a promu Genève, le Palais des Expositions, puis Palexpo. J'insiste : il a promu Genève, s'effaçant totalement derrière sa tâche, sa mission, sa raison de vivre. D'où la récompense qui l'honore aujourd'hui.

Grâce à lui et à toute l'équipe qui l'entoure, l'an dernier, 1'865 citations de Palexpo et donc de Genève, ont été recensées pour les seuls médias suisses, représentant un tirage total de plus de 108 millions d'exemplaires, sans compter l'audiovisuel et les médias étrangers.

Et il a cultivé l'amitié. Pas de celle qui se tape dans le dos, qui s'éructe comme un slogan ou qui s'affiche au néon comme une devanture de cinéma. Non, l'amitié simple, souriante, discrète mais tellement vraie, tellement profonde qu'il n'est pas nécessaire de l'expliquer ou d'en attester. L'amitié du cœur, toute réelle, chaleureuse, rare.

C'est cette amitié-là qui lui a conféré ce sens aigu de la fête et de l'accueil, un talent exceptionnel pour mettre à l'aise les exposants, les chalands, les autorités, M. et Mme tout le monde. Quand Rudy formule une invitation, c'est toujours pour une "petite cérémonie", "entre nous", "ce sera sympathique" dit-il de cette voix souriante et douce qui le caractérise. Mais personne n'est dupe et au moment de le rejoindre, chacun s'attend bien entendu à rencontrer Sharon Stone au vestiaire, Robert Redford derrière le bar et Claudia Schiffer au piano. Chez lui, dans son royaume de Palexpo ou de la Villa Sarasin, on s'attend vraiment à partager les petits fours avec Jacques Chirac au milieu de quelques altesses, Prix Nobel ou personnalités du Gotha mondial. Rudy Huser c'est tout cela : l'amitié pure, la rage d'entreprendre pour faire de Genève une capitale mondiale et un sens exceptionnel de l'organisation et de la convivialité.

Les lectures favorites de Rudy Huser, lorsqu'il en a le temps, sont d'inspiration historique. Alors, bien sûr, on va trouver dans l'Histoire de multiples références à notre petite ville de 400.000 habitants qui rayonne comme aucune autre. Bien sûr, on va trouver des citations confirmant le rôle essentiel que Rudy Huser joue dans son activité, dans son action au service de Genève par le don de lui-même. Mais il fallait un hommage personnel et d'autant plus prosaïque qu'il doit être parfaitement sincère, comme le souhaitait Mazarin, Jules de son prénom, né la même année que l'Escalade et décédé 59 ans plus tard.

J'aimerais donc dire à Rudy Huser ceci : ce jour, il est **honoré** en tant qu'entrepreneur, en tant qu'homme d'action, en tant que **manager de classe internationale** et en tant qu'**ambassadeur de Genève**. Mais aujourd'hui, il est **applaudi** en tant qu'**ami**, un de ces amis que l'on se sent riche de connaître.

Par ma voix, le Conseil d'Etat s'associe avec beaucoup d'enthousiasme à cette cérémonie : Monsieur Huser, l'Etat de Genève vous dit bravo et merci.